

L'EFFONDRE  
-MENT qui  
VIEN T

et DEMAIN dans  
TOUT ÇA ?

**DESIGN & STRATÉGIE POUR  
ACTIVER LE CHANGEMENT**



**DESIGN & STRATÉGIE POUR  
ACTIVER LE CHANGEMENT**

## PROGRAMME

### LUNDI 6 MARS

*Amphithéâtre 3 // Bâtiment Olympe de Gouges  
(animation des débats par Fabienne Denoual)*

Face à l'effondrement à venir : quels sont les leviers de changement possibles dans différentes sphères d'action : politique, associative, citoyenne, économique, recherche ?

### **#1 - QUELS LEVIERS ?**

**08h30 - Accueil des invités**

#### **09h00 - Introduction de la matinée**

*Fabienne Denoual, enseignante-chercheuse en design,  
Université Toulouse Jean Jaurès, laboratoire LLA CREATIS*

#### **09h15 - Marie-Pierre Cassagne, Joseph Gonzales et Suzanne Combes, représentants de Toulouse en transition et Alternatiba**

*présenteront le mouvement et les initiatives de transition  
engagées sur le territoire de Toulouse. Il y sera question  
d'Alternatiba, de Citoyen'R et d'autres projets*

#### **09h45 - Mélanie Tisné-Versaille, Strategies and ideas chez Ekito et directrice du Laboratoire des Usages de Toulouse,**

*nous parlera de son expérience de la concertation citoyenne  
et des actions engagées dans le cadre du laboratoire des  
usages*

**10h00 - Jean-Michel Bouat, maire-adjoint de la  
ville d'Albi dans le Tarn, délégué au développement  
durable, et à l'agriculture urbaine,  
*nous parlera entre autres de véhicules à énergie décarbonée  
et à prolongateur d'autonomie à hydrogène ; d'autosuffisance  
alimentaire.***

**10h15 - Alice Rouyer, Géographe, maître de  
conférences à l'université de Toulouse 2 - Le Mirail  
et membre du Centre interdisciplinaire de  
recherches urbaines et sociologiques,  
*nous parlera des enjeux du master Villes, Habitat et  
Transition Écologique dont elle est co-responsable, et  
notamment des modes d'habiter et des outils de l'action sur  
les villes qui y sont analysés, expérimentés.***

**10h30 - Hafid El Mehdaoui, Géographe et diplômé  
de l'École Supérieure de Commerce de Paris  
(ESCP-Europe), ancien collaborateur au Monde  
diplomatique, puis consultant et aménageur du  
territoire, en Inde, en Chine, en Algérie et au Maroc,  
Co-founder COMM1POSSIBLE**

*nous parlera de concertation, de provoquer la rencontre, et de  
créer du commun.*

**10h45 - Table ronde**

++++

**FIN 12h30**

*“Les catastrophes écologiques qui se préparent à l’échelle mondiale dans un contexte de croissance démographique, les inégalités dues à la rareté de l’eau, la fin de l’énergie bon marché, la raréfaction de nombre de minéraux, la dégradation de la biodiversité, l’érosion des sols, les événements climatiques extrêmes... produiront les pires inégalités entre ceux qui auront les moyens de s’en protéger, pour un temps, et ceux qui les subiront. Elles ébranleront les équilibres géopolitiques et seront sources de conflits. L’ampleur des catastrophes sociales qu’elles risquent d’engendrer a, par le passé, conduit à la disparition de sociétés entières. C’est hélas, une réalité historique objective. [...] Lorsque l’effondrement de l’espèce apparaîtra comme une possibilité envisageable, l’urgence n’aura que faire de nos processus, lents et complexes, de délibération. Pris de panique, l’Occident transgressera ses valeurs de liberté et de justice.” (Michel Rocard, Dominique Bourg et Floran Augagneur, 2011).*

C’est ainsi que l’ouvrage essentiel de Pablo Servigne et Raphaël Stevens intitulé *Comment tout peut s’effondrer. Petit manuel de collapsologie à l’usage des générations présentes* (2015) s’engage. Les auteurs y ont rassemblé les preuves de l’effondrement, non pas dans un domaine spécifique, mais dans une visée systémique qui entrecroise l’ensemble des domaines, mettant en évidence le fait que les effets se conjuguent, scellant l’extinction de nombreuses espèces, dont la nôtre. Et pourtant, face à cet implacable constat, la réponse reste majoritairement le déni. Nous ne chercherons pas à nous demander pourquoi. L’enjeu sera bien plus direct et pragmatique : Comment sortir du déni ? Comment s’y prendre ? Quels sont les leviers possibles ?

Outre l’ouvrage de Pablo Servigne et Raphaël Stevens, la forme documentaire semble y parvenir dans une certaine mesure. On a pu le voir avec *Le cauchemar de Darwin* de Hubert Sauper (2003), *Une vérité qui dérange* de Davis Guggenheim (2006), *Nos enfants nous accuseront* de Jean-Paul Jaud (2008), ou encore avec *Merci patron* (2016) de François Ruffin inspirateur du mouvement des nuits debouts ; les actions initiées par Rob Hopkins (ville en transition) et Pierre Rabhi (mouvement des colibris), ou les initiatives portées par des élus tel Jean-Claude Mensch, maire de la commune en transition de Ungersheim depuis 1989 qui a inspiré le documentaire *Qu’est-ce qu’on attend ?* de Marie-Monique Robin (2016).

Comment accélérer la prise de conscience ? Quels sont les leviers potentiels pour accompagner les initiatives de transition naissantes ? Le design, dans sa vocation à inspirer et à créer de la désirabilité a de toute évidence sa part à jouer. Consciente qu’une seule journée sera insuffisante pour déployer une réflexion approfondie sur le sujet, elle se posera plutôt comme un moment de défrichage.

Elle croisera des regards provenant d’horizons et de milieux différents : élus, entrepreneurs, associatifs, chercheurs afin de poser les jalons d’une réflexion inspirante qui se prolongera par un workshop avec les étudiants de première année du master Design transdisciplinaire, Cultures et Territoires animé par le designer graphique Thomas Guillaumot (du 7 au 10 mars 2017) et se poursuivra plus tard à travers la conception d’une série de manifestations scientifique et citoyenne.

et DEMAIN dans  
TOUT ÇA ?